

# Infos site plateforme multi acteurs riz Cameroun

## JUSTIFICATION DE LA CREATION DE LA PLATE FORME

À l'échelle mondiale, le riz est la troisième céréale après le blé et le maïs. Elle est cultivée aujourd'hui dans plus d'une centaine de pays avec une production en progression constante qui a atteint 518,1 millions de tonnes en 2021. Toujours en 2021, seuls 267,3 millions de tonnes soit 51,6 % ont été internationalement échangés, ce qui fait du marché mondial du riz un marché de gestion des excédents.

Au Cameroun, le riz, occupe une place prépondérante dans l'activité économique au vu de ses niveaux d'importation et de consommation par les populations. Il est classé deuxième céréale la plus consommée au Cameroun après le maïs et retenu parmi les spéculations prioritaires pour assurer la sécurité alimentaire et inverser la balance commerciale d'après la Stratégie Nationale de Développement SND30) et la Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR/PNIA) 2020-2030.

Bien qu'elle soit ancienne, la consommation de riz connaît une extension récente et rapide particulièrement dans les villes, et s'introduit également dans les régimes alimentaires des ruraux. La tendance de la propension à consommer du riz comme indicateur de changement du système alimentaire est donc un fait établi et explique l'inélasticité de plus en plus forte de la demande.

Selon l'Institut National de la Statistique du Cameroun, au cours des six premiers mois de l'année 2021, le Cameroun a importé sur son territoire une cargaison totale de 319 330 tonnes de riz pour un coût estimé à 86 milliards de FCFA. Ces importations, qui obèrent les réserves extérieures du pays et creusent le déficit de la balance commerciale, se font parfois au profit des pays voisins.

Pour inverser cette tendance, le gouvernement dispose d'une Stratégie Nationale de Développement du Riz (SNDR) qui est l'implémentation de la SND30 et de la SDSR/PNIA 2030, visant la transformation structurelle de l'économie en mettant en avant l'agro-industrie et des filières prioritaires à l'instar de la filière rizicole.

Pour assurer un meilleur suivi de la mise en œuvre de la SNDR et une représentation des intérêts des professionnels de la filière riz, le gouvernement envisage opérationnaliser un cadre unique de dialogue public et privé à travers la mise en place d'une Plate-Forme Multi-Acteur (PFMA). Cette plate-forme rentre en droite ligne avec la nouvelle Initiative dénommée : «Main dans la Main (Mdm)» en anglais « Hand in Hand (HiH)» développée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a adopté en fin 2019. Il s'agit pour le Cameroun de réduire le gap d'importation de riz et de ramener la production à 750 000 T à l'horizon 2030 couvrant 97% des besoins en riz blanchis.

Le présent guide est un aide-mémoire à l'attention des acteurs de la filière riz, pour faciliter la préparation, l'animation et le reportant de ladite réunion visant à accompagner à la mise en place une Plate-Forme Multi-Acteur (PFMA) de la filière riz au Cameroun. Il est articulé en cinq parties : préparer la réunion ; gérer la séquence introductive ; animer les discussions ; gérer la séquence terminale et rédiger le rapport. Il offre quelques outils et des conseils relativement à chacune des cinq parties sus évoquées. À chaque niveau, il présente les éléments généraux à considérer.

## DEFINITION

La plateforme multi acteur riz au Cameroun est un cadre de concertation des acteurs de différents maillons qui partagent la même vision de développement de la filière riz. C'est une instance de suivi, concertation et pilotage de la filière riz. C'est un cadre unique de dialogue public et privé concernant la filière riz.

La plateforme multi acteur riz au Cameroun (PFMA) est un creuset ou un consortium, permanent ou non, regroupant différents types d'acteurs autour d'un enjeu commun. Les motivations, l'objet et les composantes de la Plate-Forme (PF) peuvent varier dans le temps et déterminent en partie son caractère pérenne ou non.

Une plate-forme multi-acteurs est tantôt perçue comme un simple cadre de concertation, et tantôt comme un dispositif au service d'objectifs à atteindre.

Ainsi, la plate-forme multi acteurs de la filière riz réunissant les acteurs de la filière riz peut- se comporter comme un groupe de pression au service de l'intérêt collectif, tout en offrant à chaque acteur un espace pour négocier ses propres intérêts.

L'objectif général de la plateforme multi acteur riz au Cameroun est de fédérer au mieux tous les acteurs de la filière riz, de renforcer leurs capacités et d'améliorer la productivité et la compétitivité du riz au Cameroun.

## **UTILITÉ**

La plateforme multi acteur riz réunira les acteurs de cette filière riz et peut se comporter comme un groupe de pression au service de l'intérêt collectif et qui offre à chaque acteur un espace pour négocier ses propres intérêts. Elle est créée dans le but de lever les grandes contraintes majeures qui entravent la promotion et le développement de la filière riz. De manière simple, elle est un organe visant à favoriser le dialogue et les échanges d'information entre les acteurs directs et indirects de la filière riz. Elle permettra de jouer un rôle d'interface entre les producteurs, les négociants et l'État, de débattre de la politique du sous-secteur rizicole et suivre sa mise en œuvre de cette politique.

A travers ce cadre, les professionnels de la filière pourront se concerter et accorder leurs volontés sur les actions à mener pour faire face aux défis de la filière : L'accès aux intrants agricoles de qualité et aux équipements de travail du sol et de transformation, l'accès au crédit, la production de riz paddy et de riz blanc de qualité sont autant de chantiers auxquels la plateforme devra s'attaquer.

Cette plate-forme est au carrefour de plusieurs missions : favoriser le dialogue et les échanges d'information entre les acteurs directs et indirects de la filière ; jouer un rôle d'interface entre les producteurs, les négociants et l'État ; débattre de la politique du sous-secteur rizicole et suivre sa mise en œuvre ; être un organe consultatif permanent : informer, orienter les thèmes d'étude nécessaires, proposer des solutions et orientations, contrôler la cohérence globale des actions.

## **CARACTÉRISTIQUES**

La plateforme multi-acteur riz est d'abord composée d'une multiplicité d'acteurs, d'institutions et des idées. Elle est dotée d'un noyau de gestion où doivent être représentés tous les acteurs présents au sein de la plate-forme.

Les caractéristiques de la plateforme multi acteur riz sont : sa durée de vie, son niveau de formalisation, s'adaptent à l'objectif à atteindre. Elle peut par exemple se construire une légitimité juridique ou sociale selon le cas et bénéficier d'un mode de gestion claire et partagée par tous les acteurs.

La Plateforme multi-acteur doit promouvoir certaines valeurs cardinales en favorisant la participation de tous les acteurs, la collégialité des décisions et l'équité, le partage équitable des bénéfices, la transparence dans la gestion. Les acteurs de la Plateforme multi-acteur doivent aussi veiller à choisir le canal de communication qui répond au mieux au système de fonctionnement de tous les acteurs.

La Plateforme multi acteur riz doit être dotée de ressources nécessaires à son fonctionnement et viser une autonomie financière, gage de sa capacité à définir ses propres priorités. En effet, une Plateforme qui ne vit que des subventions d'un bailleur par l'entremise d'un projet ou d'une ONG (qu'elle soit nationale ou internationale par exemple), ses actions risquent de ne durer que le temps du projet alors que ses objectifs n'auraient pas encore été atteints.

Il est important de rappeler que la plate-forme doit répondre à la fois à un enjeu collectif (intérêt sociétal) mais aussi susciter l'intérêt individuel pour chacun des participants. C'est ce qui légitime sa création et motive son appropriation.

## **OBJECTIFS**

- Promouvoir de nouveaux partenariats entre ses membres, les autorités publiques et les partenaires au développement,
- Développer des synergies entre les familles d'acteurs membres et au sein des familles d'acteurs, et favoriser la concertation à travers la capitalisation des expériences et méthodologies, les échanges, la formation et l'information ;
- Contribuer au renforcement et à la consolidation du dialogue privé et public et privé sur la promotion de la chaîne de valeur ajoutée riz au Cameroun,
- Veiller à l'implication effective et transparente du secteur privé dans la promotion du riz au Cameroun,
- Développer les capacités institutionnelles et de plaidoyer des ONG et du secteur privé actifs dans la filière riz en vue de leur participation aux débats et réflexions sur les stratégies de promotion de la chaîne de valeur riz au Cameroun.

## **ACTIVITES**

- Définir les normes sociales, écologiques de sécurité sanitaire qui doivent régir les processus de production et de transformation du riz au Cameroun;
- Faire le lobbying/plaidoyer nécessaire à l'adoption de ces normes par les autorités ;
- Définir une charte de fonctionnement de la plateforme pour le respect des normes ;
- Favoriser le dialogue et les échanges d'information entre les acteurs directs et indirects de la filière ;

Jouer un rôle d'interface entre les producteurs, les négociants et l'État ;

Débattre de la politique du sous-secteur rizicole et suivre sa mise en œuvre ; être un organe

## **COMPOSITION**

- Les membres de la plateforme multi-acteur peuvent provenir de la sphère purement privée c'est-à-dire des acteurs privés se situant au niveau micro de la filière.
- Elle pourra se composer des acteurs provenant de la sphère mixte (public et privé). C'est ce cas qui a été retenu.

Les questions à soulever au sein de cette plateforme devront être des sujets qui intéressent les acteurs publics et privés. En particulier et dont la résolution (du moins une grande partie) est de leur ressort.

## CONTRAINTES BESOINS ATOUTS ET POTENTIALITES

De manière globale, la riziculture camerounaise est confrontée à de nombreuses difficultés qui limitent ses performances : amélioration de la productivité des systèmes de production et la compétitivité des produits usinés sur les marchés nationaux et régionaux. (a) L'accès aux facteurs de production, notamment les semences améliorées, les engrais spécifiques et le petit matériel. Les problèmes se posent en termes de disponibilité et de condition d'accès. En dépit des efforts faits par la recherche, l'accès aux semences de bonne qualité et aux engrais spécifiques est encore difficile pour les producteurs, notamment pour ceux qui ne sont pas structurés dans les organisations paysannes de base (Groupements Villageois et Coopératives). (b) L'adaptation aux changements climatiques qui dépend à la fois du matériel variétal et du niveau de la maîtrise de l'eau. Seulement moins de 25% des superficies emblavées en riz bénéficient d'une relative bonne maîtrise de l'eau. En dépit des efforts faits dans le domaine de la transformation, le marché du riz local est encore dominé dans de nombreux bassins du pays par des produits tout venants, en déphase avec la segmentation de plus en plus marquée de la demande.

Cette plate-forme constitue un cadre où plusieurs groupes d'acteurs sont en relation pour échanger et débattre sur des questions d'enjeux liées au développement de la filière riz. La question centrale étant la prise en compte des préoccupations des acteurs concernés dans le modèle de gestion de la filière riz.

Le tableau ci-dessous présente l'analyse des contraintes de la filière riz.

**Tableau: Analyses des contraintes de la filière riz**

N°	Contraintes	Causes	Axes de solutions
1	Pertes post-récolte élevées	Sous-capacité des unités de décorticage Vétusté et insuffisance des infrastructures de stockage	Améliorer les infrastructures et équipements existants Créer/mettre en place des nouvelles unités de transformations
2	Faible niveau de production	Coût élevé des intrants (engrais et semences) Non-respect des itinéraires techniques. Attaque des pestes (oiseaux granivores, etc...)	Appuyer l'acquisition des engrais Appuyer l'acquisition des semences Appui-conseil des producteurs Améliorer la lutte contre les pestes
3	Déficit de semences à haut rendement	Recherche orientée vers les semences à rendement moyen Déficit en personnel qualifié pour la recherche en riziculture	Appuyer la recherche pour l'obtention des semences à haut rendement Renforcer les capacités des semenciers privés (Coopératives, GIC et autres)
4	Faible production des semences	Potentiel des fermes semencières réduit. Faible accessibilité aux semences de qualité par les petits producteurs. Vétusté des infrastructures et équipements de production chez les principaux semenciers.	Réhabiliter les fermes semencières du MINADER Sensibiliser les producteurs à l'utilisation des semences améliorées Mettre à la disposition des semenciers des infrastructures de production

5	Exportation frauduleuse de la production intérieure	Enclavement des zones de production et éloignement des grands centres de consommation Insuffisance des fonds de roulement des sociétés sous-tutelle pour l'achat du Paddy	Accompagner des petits producteurs à travers des crédits de campagne Encadrement social et juridique des petits producteurs autour des bassins Densifier le réseau routier des bassins de production, pour faciliter la collecte des produits
6	Faible mécanisation de la production	Vétusté et insuffisance des engins de labour Inadaptation des engins à l'environnement ;	Acquérir de nouveaux équipements et engins de mécanisation Utiliser des équipements adaptés au milieu Former les utilisateurs d'engins
7	Insuffisance des périmètres irrigués et sous-utilisation des certains périmètres	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Moyens financiers limités</li> <li>▪ Restrictions des prélèvements d'eau en campagne de contre-saison (fleuve Logone)</li> </ul>	Aménagement/réhabilitation des périmètres irrigués Intensifier la production sur les périmètres viabilisés.
8	Faible organisation des acteurs	Synergie insuffisante des acteurs des différents maillons de la filière	Appui à la structuration des acteurs

Le tableau ci-dessous présente le tableau des forces, faiblesses, opportunités et menaces de la filière riziculture au Cameroun

***Tableau: Analyse des FFOM de la filière riziculture***

FORCES		FAIBLESSES	
FINANCEMENT			
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence d'un manuel de procédures d'octroi des subventions ;</li><li>- Processus de structuration des différents maillons de la base au sommet en cours ;</li><li>- Existence d'un capital d'expériences en matière d'organisation.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Difficultés d'accès aux financements bancaires ;</li><li>- Faible structuration des acteurs et absence d'interprofession ;</li><li>- Faible taux de bancarisation ;</li><li>- Faible niveau d'éducation financière des producteurs ;</li><li>- Faible fonctionnalité des organisations des acteurs.</li></ul>	
OPPORTUNITES		MENACES	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Adoption d'une loi sur les interprofessions et identification de la filière riz parmi celles dont la structuration doit être accompagnée en priorité;</li><li>- Existence de la Stratégie Nationale de la Finance Inclusive.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Faible fonctionnalité des structures destinées au financement du secteur agricole ;</li><li>- Faible couverture des bassins de production en réseau téléphonique nécessaire pour les bons d'achat électroniques</li><li>- Insécurité dans les zones rurales et les bassins de production.</li></ul>	
FORCES		FAIBLESSES	
SEMENCES			
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence des variétés de semences adaptées ;</li><li>- Existence d'un plan national de développement de semences</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Faible qualification de la ressource humaine en inspection semencière de riz ;</li><li>- Difficulté dans la maintenance de la pureté des variétés de riz.</li></ul>	

agricoles ; - Existence de la SNDSR ; - Inscription des variétés dans le catalogue officiel.	
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
- Existence des centres de recherche et des chercheurs qualifiée dotés des compétences orientées vers la filière riz ; - Collaboration avec des partenaires techniques (AfricaRise et IRRI) ; - Existence d'une politique nationale de semences végétales ; - Existence de formations des spécialistes en semences.	- Pureté variétale menacée par la non spécialisation des bassins de productions/variétés ; - Faible traçabilité des semences cultivées.
<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<b>PRODUCTION</b>	
- Existence d'un potentiel de production (Superficies et technologie) ; - Existence d'un dispositif public d'encadrement technique dans les bassins de production rizicole ; - Existence d'un savoir-faire endogène des acteurs ; - Existence des structures de recherche sur les technologies de production et de transformation ; - Disponibilité de la petite mécanisation propre à la riziculture (semoirs, moissonneuses batteuses, des désherbeuses et batteuses mécaniques) chez les petits producteurs en particulier ; - Augmentation du nombre de producteurs et de bassins de production (UNDVA, SEMRY, AFRIFOOD, coopératives Nkoteng, Minta).	- Etat de dégradation avancée des infrastructures hydro-agricoles ; - Insuffisance des aménagements hydro agricoles ; - Faible taux d'adoption des technologies de production ; - Insuffisance de la main d'œuvre ; - Coût élevé des facteurs de production ; - Faible mécanisation des opérations de production et post-récoltes ; - Caractère atomisée de l'offre du riz pluvial de plateau ; - Absence de cartographie détaillée de la fertilité des sols ; - Coût élevé des opérations d'aménagement et de désenclavement des bassins de production rizicoles.
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
- Demande en augmentation croissante ;	- Insécurité foncière ; - Crise sécuritaire (N0SO et Boko haram) ; - Forte récurrence et intensité des effets négatifs des changements climatiques ; - Pression parasites et prolifération des ennemies du riz.
<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<b>TRANSFORMATION</b>	
- Existence d'une capacité de	- Faible disponibilité des unités de

<p>transformation artisanale, semi-industrielle et industrielle ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau de structures de recherche et de partenaires nationaux et internationaux associés à la promotion de la transformation.</li> </ul>	<p>transformation adaptée ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible desserte des bassins de productions en électricité ;</li> <li>- Insuffisance des agents de maintenance qualifiés ;</li> <li>- Faible niveau de transformation du riz.</li> <li>- Insuffisance des infrastructures telles que les aires de séchages, les magasins de stockage du paddy et des produits finis ;</li> <li>- Faible valorisation du riz en sous-produits</li> </ul>
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de grandes, moyennes et petites unités de transformation sur le marché ;</li> <li>- Existence des techniques de transformation du riz et de ses dérivés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coût élevé et faible accessibilité à l'énergie ;</li> <li>- Faible vulgarisation des techniques de transformation du riz et de ses dérivés;</li> <li>- Faible qualité des équipements de transformation ;</li> <li>- Rareté des pièces de rechanges des unités de production et de transformation ;</li> <li>- Inexistence des contrats d'approvisionnement entre producteurs et transformateurs.</li> </ul>
<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<b>COMMERCIALISATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un marché domestique en pleine croissance associés aux opportunités du commerce extérieur (ZLECAF) ;</li> <li>- Intérêt croissant des distributeurs pour le riz local.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forte hétérogénéité du riz local ;</li> <li>- Faible performance du circuit de distribution de riz ;</li> <li>- Absence d'une véritable stratégie marketing autour du riz local ;</li> <li>- Problèmes dans le conditionnement (mélange de variétés de riz) et le packaging du riz ;</li> <li>- Accroissement des coûts de transport (Mauvaise qualité des routes).</li> </ul>
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un marché national croissant en riz ;</li> <li>- Implémentation des initiatives menées par le MINCOMMERCE dans la commercialisation du riz local auprès des grandes surfaces ;</li> <li>- Entrée en vigueur de la ZLECAF ;</li> <li>- Crise sanitaire (Covid 19) et chocs divers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forte concurrence du riz importé;</li> <li>- Mauvais état des infrastructures routières.</li> </ul>

### • Les atouts et potentialités

Le secteur agricole camerounais bénéficie de nombreuses potentialités et des atouts, que la riziculture nationale peut exploiter pour promouvoir son développement. Au titre des potentialités, on peut retenir : (i) une large gamme d'écosystèmes permettant de mettre en œuvre plusieurs systèmes de culture (pluvial de plateau, irrigué, et de bas fond) ; (ii) la

disponibilité d'environ 10 millions d'hectares de terres irrigables, dont moins de 15% sont actuellement mises en valeur. A cela il faut ajouter les ressources en eau souterraine dont l'exploitation peut contribuer à booster la production rizicole.

Relativement aux atouts, on peut mentionner (i) l'existence d'un savoir-faire chez de nombreux groupes socioculturels ouest africains, (ii) d'institutions de recherche qui ont développé des variétés et des itinéraires culturales qui permettent d'engranger des gains de productivité dans les régions où ils ont fait l'objet d'une large vulgarisation, (iii) un marché porteur (prix rémunérateurs et une demande satisfaite à concurrence de 60% par la production régionale).

Faciliter l'identification des solutions envisagées pour la résolution de leurs problèmes

La concertation interprofessionnelle

La concertation entre les groupes d'acteurs peut concerner plusieurs sujets porteurs d'amélioration pour les acteurs eux-mêmes et pour la filière. Il peut s'agir d'accords sur les prix, sur l'amélioration de la régularité des approvisionnements en intrants, sur la sécurisation des débouchés ou des livraisons en paddy aux commerçants, sur l'amélioration de la qualité de la production agricole, du produit transformé, sur la recherche de réduction des coûts tout au long de la filière, etc....

## ACTEURS

Les membres de la PFMA qui interviennent dans la chaîne de valeur riz ?

Le développement de la filière riziculture au Cameroun est encadré par trois grands types d'acteurs : les acteurs institutionnels, les acteurs directs et les acteurs indirects.

Le tableau ci-dessous présente la typologie d'acteurs ainsi que leurs rôles dans le développement de la filière riziculture au Cameroun.

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
Les acteurs institutionnels	Les départements ministériels	Ministère en charge de l'agriculture et du développement rural (MINADER)	Responsable des programmes gouvernementaux en matière d'agriculture
		Ministère en charge de l'économie (MINEPAT)	Responsable de la réalisation des grands aménagements hydro agricoles au titre de l'aménagement du territoire
		Ministère en charge du commerce (MINCOMMERCE)	Responsable de la politique commerciale (taxes et droits de douane etc.)
		Ministère des domaines et des affaires foncières (MINDCAF)	Responsable de la politique de gestion des terres
		Ministère en charge des finances (MINFI)	Responsable à travers la politique fiscale et douanière, des incitations susceptibles d'intéresser le secteur privé dans l'activité rizicole
	Les Sociétés Sous tutelle	la Société d'Expansion et de	Dans la Région de l'Extrême-Nord dont le potentiel de 23



Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
	et les Projets, Programmes	Modernisation de la Riziculture de YAGOUA (SEMRY)	000 ha aménagés et cultivable en double culture n'est valorisé qu'à hauteur de 10 000 ha avec des rendements de l'ordre de 5t/ha de paddy
		la Upper Nun Valley Development Authority (UNVDA)	Dans la Région du Nord-Ouest, et sur un potentiel de l'ordre de 15 000 ha, met annuellement en culture 3000 ha avec des rendements de l'ordre de 4t/ha
		la Ferme pilote de riziculture irriguée d'Avangane, (FPRIA-C)	40 ha sous irrigation et les infrastructures de formation se prêtent à une production intensive de semences de riz et au renforcement de capacités des producteurs aux bonnes pratiques rizicoles dans la Région du Centre
		le Projet d'appui au développement des filières agricoles, Phase II (PADFA II)	appuie la production semencière, la production du paddy, la transformation et la mise en marché dans les Régions de l'Ouest et du Nord-Ouest
		le Projet de Développement de la Riziculture Irriguée et Pluviale (PRODERIP)	En charge de la purification variétale dans la zone UNVDA, de la formation des formateurs et de la petite mécanisation dans les Régions du Centre, du Sud, de l'Est et du Nord-Ouest
		le Projet de développement de la chaîne de valeur du riz	en charge de la modernisation dans la Région du Nord-Ouest
		le Projet d'aménagement et de valorisation des investissements de la vallée de la Bénoué (Viva Bénoué)	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la transformation et de la mise en marché dans la Région du Nord
		le Projet d'Aménagement et de Valorisation des Investissements dans la vallée du Logone (VIVA Logone)	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la transformation et de la mise en marché dans la Région de l'Extrême-Nord
		Agricultural Infrastructure and	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
		Value Chain Development Project of the South West Région (AIVDP)	transformation et de la mise en marché dans la Région du Sud-Ouest
	Le Système National de Recherche Agricole	L’Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)	Entretient des relations étroites avec le Centre du riz pour l’Afrique (AFRICARICE) développe des variétés adaptées aux zones agro écologiques
	Les Partenaires Techniques et Financiers (PTF)	L’Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO)	Porte les projets « Partnership for Sustainable Rice Systems Development in Sub-Saharan Africa et « Hand in Hand»;
		le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) qui	Cofinance le projet PADFA II avec le Gouvernement
		la Banque Islamique de Développement (BID)	Finance l’AIVDP
		l’Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)	Met en œuvre le Project de coopération technique de développement de la Riziculture irriguée et pluviale (PRODERIP)
		la coopération Coréenne (Agence Coréenne de Coopération Internationale : KOICA et l’Initiative de Coopération Corée-Afrique en matière d’agriculture : KAFACI)	Aide à mettre en place le projet F-PPRIAC et a financé les essais d’adaptation de plusieurs variétés de riz;
		la Banque Africaine de Développement (BAD)	le PARPAC dans le financement de l’acquisition des semences de riz, engrais, dispositif d’appui conseil et vulgarisation et mesures de résilience
		la Banque Mondiale (BM)	Finance les projets VIVA Bénoué et VIVA Logone
Les acteurs directs		Les producteurs	Ils sont dans l’ensemble de petits producteurs avec une superficie moyenne exploitée

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
			par an d'environ 1 ha sur les grands périmètres et de moins de 0,5 ha dans les petits périmètres et les bas-fonds
		Les transformateurs	Il existe deux types de transformateurs du paddy. . Les transformateurs sont principalement les grandes structures étatiques productrices à l'instar de la SEMRY. Toutefois, on observe déjà quelques petites structures et petits producteurs se lançant dans la transformation bien que cela étant encore assez traditionnels.
		Distributeurs/ commerçants	Les distributeurs sont des acteurs de la chaîne en charge de la commercialisation du riz et de ses dérivés au niveau des consommateurs
		Les consommateurs	Au Cameroun, la variation de consommation nationale de riz varie de 21 à 25kg/habitant/an. Au rang des consommateurs, nous avons les hôtels, les restaurants, les ménages, etc
Les acteurs indirects			interviennent dans le transport, la fourniture des biens et services... ils comprennent les acteurs institutionnels présentés plus haut ainsi que les fournisseurs de fertilisants et des produits phytosanitaires, les fournisseurs de matériels et équipements agricoles, les petits fabricants de petits matériels agricoles (forgerons locaux), les institutions financières, les prestataires de service de labour...
		Les prestataires des services de labour	Ils interviennent sur différentes filières et utilisent comme équipements, des motoculteurs et des tracteurs de différentes puissances
		Les établissements	Il s'agit ici essentiellement

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
		financiers et banques	d'établissements de micro finance. le rôle qui leur est assigné dans les nouvelles procédures d'octroi de subvention aux producteurs. Ceux-ci sont les déclencheurs de l'octroi de la subvention en transférant à partir de leur compte bancaire, vers celui d'un agrodealer, le montant non subventionné de l'intrant qui leur est livré aussitôt sans attendre la quote-part subventionnée qui sera versée par l'Etat.

## ZONES D'INTERVENTION

### I- DONNEES GENERALES SUR LE CAMEROUN

Le Cameroun, pays d'Afrique centrale situé au fond du golfe de Guinée, 475 442 km<sup>2</sup>, se distingue par sa position stratégique, au carrefour de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, à l'intersection des zones CEDEAO et CEMAC. Il partage plus de 1500 km de frontière avec le Nigeria, première économie d'Afrique. Du point de vue administratif, le Cameroun est subdivisé en 10 régions, 58 départements et 360 arrondissements tous regroupés en 5 zones agro écologiques

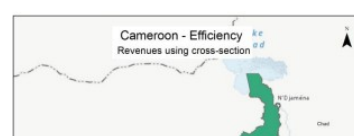
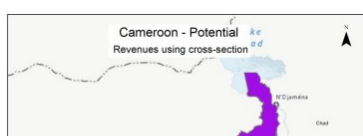
#### I.1- UNE POPULATION RAPIDEMENT CROISSANTE ET JEUNE

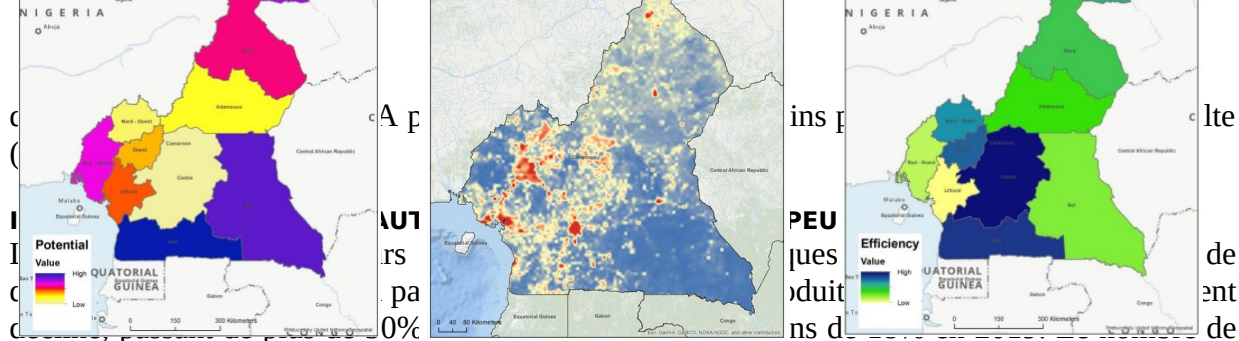
Pays le plus peuplé de la zone CEMAC et phare de la sous-région, le Cameroun serait peuplé d'environ 35 millions d'habitants en 2030 avec un taux d'accroissement de 2,6% par an. Cette population est actuellement composée de 50,6% de femmes et se caractérise par son extrême jeunesse, avec un âge moyen proche de 22 ans ; les moins de 15 ans représentent 43,6% et la proportion de la population en âge de travailler (constituée des personnes de 15 – 64 ans) est de 53,5%. La taille moyenne d'un ménage est de 6 personnes. La main d'œuvre est donc abondante, jeune et relativement qualifiée, mais davantage attirée vers les grandes agglomérations où les opportunités socio-économiques apparaissent plus attrayantes.

Malgré de fortes incertitudes sur la situation géopolitique internationale, les perspectives économiques à court et moyen termes restent satisfaisantes. Le taux de croissance est estimé à 4,3% en 2023 et 4,5% en moyenne sur la période 2024-2025. L'inflation devrait continuer à se situer en 2023 au-dessus du seuil communautaire de 3% et revenir progressivement en dessous à moyen terme. La reprise économique Post COVID-19 de l'économie camerounaise a été contrainte par l'évolution inédite de l'inflation qui a réduit le pouvoir d'achat des ménages et accru les coûts de production des entreprises.

#### I.2- UNE FORTE INCIDENCE DE LA PAUVRETÉ RURALE

L'incidence de la pauvreté était estimée à 37,5% en 2014, contre 39,9% en 2007 (ECAM 4, INS). L'analyse de la pauvreté selon les régions et le milieu de résidence montrait que les producteurs ruraux constituaient le groupe socio-économique le plus exposé à la précarité et contribuaient à 66,1% à la pauvreté nationale. Le milieu rural, où réside près de 43,7% de la population totale, concentre 90% des personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-





ménages agricoles était estimé en 2017 à 2 millions. Seulement un cinquième de ceux-ci bénéficient d'un encadrement par des organisations socioprofessionnelles.

Pays agricole, le Cameroun est confronté à des défis importants d'insécurité alimentaire et nutritionnelle sévère et chronique. Le cadre harmonisé de suivi de la sécurité alimentaire publié en mai 2023 ressort que la consommation alimentaire des ménages est restée stable par rapport à la même période en 2022. Près de 58% des ménages présentent un score de consommation alimentaire acceptable. Dans la région de l'Est, 4 ménages sur 10 seulement ont un niveau de consommation alimentaire acceptable. C'est également dans cette région que les ménages ont la consommation alimentaire la plus faible (près de 3 ménages sur 10). Pour la période considérée (mars à mai 2023), 11% de la population étaient en insécurité alimentaire aigue (3012103 personnes) au Cameroun dont environ 1% en phase urgence (335 899 personnes) et 10% en phase crise (2 676 204 personnes). Au total, 6 093 718 personnes se trouvaient en phase sous pression, soit 22% de l'ensemble de la population.

Ceci est imputable à divers facteurs sociopolitiques, notamment: (i) les perturbations récurrentes du calendrier agricole liées à la rareté et à l'irrégularité des pluies ou encore à une saison sèche prolongée (ii) la présence de personnes déplacées internes (DPI) au sein des ménages, (iii) l'insécurité transfrontalière et l'insécurité civile, (iv) la hausse des prix des produits alimentaires liée à l'action des spéculateurs sur les marchés, (v) l'abandon d'exploitations agricoles dans certaines localités du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et l'abandon des activités agricoles au profit de l'activité minière dans les régions de l'Est, (vi) la destruction des cultures par le bétail en divagation à l'Ouest, et (vii) les attaques de chenilles défoliatrices.

#### **1.4- LE RIZ, UNE DENRÉE GOURMANDE EN DEVISES ET POURTANT LOCALEMENT CULTIVABLE**

Les crises internationales, sanitaires et politiques, offrent à l'agriculture vivrière camerounaise et singulièrement à la riziculture, des opportunités pour se développer. C'est ainsi que le gouvernement a pris l'option de promouvoir une politique d'import/substitution axée autour de cinq principales cultures parmi lesquelles le riz. En effet, l'écart entre la demande et l'offre du riz continue de se creuser, et le pays se voit dans l'obligation d'importer d'importantes quantités de riz pour satisfaire les besoins de consommation. Alors que le riz est cultivable dans les 10 régions du pays notamment dans 15 bassins de production identifiés, cette denrée a constituée à elle seule 5% de l'enveloppe globale des importations du pays en 2021, soit près de 2 000 000 tonnes et 536 milliards de francs CFA entre 2019 et 2021.

#### **1.5- LE RIZ UNE DENRÉE FORTEMENT CONSOMMÉE DONT LA DEMANDE EST CROISSANTE**

Au Cameroun, le riz constitue un aliment de base pour les populations, notamment urbaines. Il occupe la seconde place des céréales les plus consommées après le maïs. L'indice de consommation du riz par an est de 25 kg par habitant. Pour une consommation annuelle estimée à 637 000 tonnes en 2023, la production estimée est de 270 000 tonnes. Ce déficit ira croissant avec les années si aucune intervention n'est menée. Il atteindrait 300 000 tonnes à l'horizon 2030.

**Tableau 1: Tableau récapitulatif des besoins de consommation (en milliers de tonnes)**

	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030
<b>Besoin en consommation</b>	<b>637</b>	<b>655</b>	<b>673</b>	<b>693</b>	<b>714</b>	<b>732</b>	<b>753</b>	<b>772</b>

Source : MINADER, 2023, SNDR, P 43

Au niveau du marché CEMAC, la demande est estimée à un peu plus de 1 200 000 tonnes de riz blanchi par an. Elle émane essentiellement de celle des ménages, des restaurants et des hôtels. La production locale couvre à peine le ¼ de la demande réelle du riz de la sous-région ?

## DIAGNOSTIC DE LA FILIÈRE RIZ AU CAMEROUN

### SITUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

La production nationale de riz en 2020 est estimée à 115 000 tonnes, issue essentiellement des bassins de production des régions du Nord, de l'Extrême Nord et du Nord-Ouest. Les acteurs majeurs du secteur sont des entreprises publiques telles que la SEMRY et l'UNVDA.

La région de l'Extrême-Nord produit environ les 2/3 à travers 180 000 personnes directement impliquées dans les activités rizicoles, soit un peu plus de 27 000 ménages (SNDR, 2009).

Les importations de riz ont évolué à la hausse depuis la fin des années 2000. En 2019, selon les statistiques officielles du Ministère du Commerce, le Cameroun a importé 833 000 tonnes de riz. De manière générale on estime que depuis 2010, le Cameroun a importé en moyenne 632 000 tonnes de riz blanchi par an, à un prix moyen de 260 FCFA/kg (toutes qualités confondues) soit une dépense moyenne annuelle de 165 milliards de FCFA.

**La demande** de riz est en forte croissance du fait de l'urbanisation et des changements dans les modes d'alimentation qui s'ensuivent.

Les besoins nationaux ajustés en 2018/2019 étaient estimés à 462 000 tonnes. Avec un taux de progression de 2,5% l'an, ces besoins sont projetés en 2021 à 593 875 tonnes et à 629 421 tonnes en 2023

Tableau 6: Estimation prévisionnelle de la demande et de l'offre en riz

	Unité	2020	2021	2022	2023	2024
Population	Habitant	24 990 662	25 594 168	26 212 247	26 845 253	27 493 546
Consommateurs (90%)	Tête	22 491 596	23 034 751	23 591 023	24 160 728	24 744 191
Consommation par tête	Kg	25,7	25,8	25,9	26,1	26,2
<b>Demande totale (1)</b>	<b>Tonne</b>	<b>576 949</b>	<b>593 875</b>	<b>611 358</b>	<b>629 421</b>	<b>648 085</b>
<b>Offre (2)</b>	<b>Tonne</b>	<b>115 763</b>	<b>121 551</b>	<b>127 628</b>	<b>134 010</b>	<b>140 710</b>
<b>Gap (3) = (2)-(1)</b>	<b>Tonne</b>	<b>-461 186</b>	<b>-472 324</b>	<b>-483 730</b>	<b>-495 411</b>	<b>-507 375</b>

Source : projections faites à partir de SNDR, 2009

Le déficit en 2020 se situait à 471 186 000 tonnes et en **2023, il sera de 495 400 tonnes** si aucune mesure n'est prise, **soit plus de 129 milliards de F CFA de valeur.**

### IDENTIFICATION DES BASSINS DE PRODUCTION

Le riz est essentiellement produit dans les régions suivantes :

Tableau 7 : Répartition des bassins de production

Bassins de production	Structures d'encadrement	Atouts	Limites	Catégorie de producteurs
<b>Extrême-Nord</b> - Mayo Danay (périmètres irrigués de Yagoua et Maga) -Logone et Chari	SEMRY PDRI-LC PADFA PULCI	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vastes plaines inondables (proximité du fleuve Logone)</li> <li>- Climat favorable</li> <li>- Facilité de séchage</li> <li>- Superficie de terres aménageables : 140000 ha pour culture irriguée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rendement moyen (5tonnes/ha)</li> <li>-Pluviométrie incertaine</li> </ul>	Petits et moyens producteurs
<b>Nord Benoue, Lagdo</b>	PADFA MEADEN PULCI	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Zone inondable autour du barrage de Lagdo et du fleuve Bénoué</li> <li>- Climat favorable</li> <li>- Facilité de séchage</li> <li>Superficie de terres aménageables : environ 20 000 ha pour culture irriguée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rendement moyen (5tonnes/ha)</li> <li>Pluviométrie incertaine</li> </ul>	Petits et moyens producteurs
<b>Ouest</b> - Noun - Nde (Tonga) - Menoua (Santchou)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PADFA</li> <li>- AFRIFOOD</li> <li>- Projet Mont Mbappit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forte concentration de moyens de producteurs</li> <li>- Environnement propice à l'intensification.</li> <li>- Superficie disponible: 3 000 ha</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Difficultés de séchage</li> <li>-Problèmes fonciers</li> <li>-Pertes post récolte élevées</li> </ul>	Petits et Moyens producteurs
<b>Centre</b> - Mbam et Inoubou - Haute sanaga (Avangane, Nkoteng)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PRODERIP</li> <li>- FPRIAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Disponibilité de terres cultivables</li> <li>- Pluviométrie favorable</li> <li>- Superficie de terres disponibles: 50 000 ha</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Difficultés de séchage</li> <li>Rendements faibles</li> <li>-Pertes post récoltes élevées</li> <li>-Attaque d'oiseaux</li> </ul>	Petits producteurs
<b>Nord-Ouest Ngoketundja Menchum</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- UNVDA</li> <li>- PADFA</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Terrain vaste et propice à la mécanisation</li> <li>- Meilleurs rendements</li> <li>- Superficie disponible: Plus de 5000ha</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Difficultés de séchage</li> <li>-Problèmes fonciers</li> <li>-Pertes post récoltes</li> <li>-Risques d'insécurité</li> </ul>	Moyens et grands producteurs
<b>Est Kadey</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PRODERIP</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Superficie des terres disponibles (20 000 ha),</li> <li>- Pluviométrie favorable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Faible utilisation des engrais</li> <li>-Faible maîtrise de la culture irriguée</li> <li>Difficultés de séchage et de stockage</li> <li>Rendements faibles</li> <li>-Pertes post récoltes</li> <li>-Attaque d'oiseaux</li> <li>-Coût élevé du dessouchage</li> </ul>	Petits producteurs
<b>Sud</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PRODERIP</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Terres fertiles</li> <li>- Superficie disponible : 10 000ha</li> <li>- Pluviométrie favorable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Faible utilisation des engrais</li> <li>-Faible maîtrise de la culture irriguée</li> <li>-Difficultés de séchage</li> <li>-Rendements faibles</li> <li>-Pertes post récoltes</li> <li>-Attaque d'oiseaux</li> <li>Coût élevé de dessouchage</li> </ul>	Petits producteurs

**Source:** MINADER/DESA et nos calculs

## PRINCIPAUX ACTEURS ET POTENTIELS DE PRODUCTION

Tableau 8: Etat des lieux des périmètres et bassins rizicoles

Acteur/Bassin de production	Superficie Exploitée (Ha)	Superficie Potentielle	Production actuelle (riz)	Production potentielle (riz marchand)/
-----------------------------	---------------------------	------------------------	---------------------------	--

		(Ha)	marchand) (T)/campagne	campagne
SEMRY (périmètres irrigués de Yagoua et de Maga)	10 000	20 000	60 000	120 000
UNVDA (Ndop)	1 530	14000	18 000	96 000
PDRI (Logone et Chari)	1 500	1 500	1 950	1 950
Lagdo	600	17 000	1500	42 500
SODERIM (Santchou)	50	3 000	48	6 000
Mont Mbappit (Noun)	300	1 500	400	3 000
PADFA (Menchum Valley)	65	200	84	84
Projet Moulvoudaye (Moulvoudaye)	250	600	240	576
PADFA (Vallée Bénoué, Guider, Sittibirilli (Ext Nord)	1 608	2 120	1 567	1567
PLANUT (Logone et Chari)	0	20 000	0	17 000
Ferme pilote Avangane (NKoteng)	40	60	78	78
Bassin émergeant de la Haute Sanaga	100	100	195	130
Afrifood	30	30	39	39
PADFA (Bassin rizicole de Tonga)	50	1 000	49	975
PRODERIP (zones de forêt à pluviométrie bimodale) et autres producteurs de riz pluvial	25 000	120 000	24 375	117 000
<b>Total</b>	<b>41 123</b>	<b>201 110</b>	<b>108 525</b>	<b>406 899</b>

Source : MINADER, 2020

#### ANALYSE DES CONTRAINTES DE LA FILIÈRE RIZ

Tableau 9 : Analyses des contraintes de la filière maïs

N°	Contraintes	Causes	Axes de solutions
1	Pertes post-récolte élevées	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-capacité des unités de décorticage</li> <li>Vétusté et insuffisance des infrastructures de stockage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Améliorer les infrastructures et équipements existants</li> <li>Créer/mettre en place des nouvelles unités de transformations</li> </ul>
2	Faible niveau de production	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coût élevé des intrants (engrais et semences)</li> <li>Non-respect des itinéraires techniques.</li> <li>Attaque des pestes (oiseaux granivores, etc...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer l'acquisition des engrais</li> <li>Appuyer l'acquisition des semences</li> <li>Appui-conseil des producteurs</li> <li>Améliorer la lutte contre les pestes</li> </ul>
3	Déficit de semences à haut rendement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Recherche orientée vers les semences à rendement moyen</li> <li>Déficit en personnel qualifié pour la recherche en riziculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer la recherche pour l'obtention des semences à haut rendement</li> <li>Renforcer les capacités des semenciers privés (Coopératives, GIC et autres)</li> </ul>
4	Faible production des semences	<ul style="list-style-type: none"> <li>Potentiel des fermes semencières réduit.</li> <li>Faible accessibilité aux semences de qualité par les petits producteurs.</li> <li>Vétusté des infrastructures et équipements de production chez les principaux semenciers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réhabiliter les fermes semencières du MINADER</li> <li>Sensibiliser les producteurs à l'utilisation des semences améliorées</li> <li>Mettre à la disposition des semenciers des infrastructures de production</li> </ul>
5	Exportation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enclavement des zones de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagner des petits producteurs à travers des</li> </ul>



N°	Contraintes	Causes	Axes de solutions
	frauduleuse de la production intérieure	production et éloignement des grands centres de consommation ▪ Insuffisance des fonds de roulement des sociétés sous-tutelle pour l'achat du Paddy	crédits de campagne ▪ Encadrement social et juridique des petits producteurs autour des bassins ▪ Densifier le réseau routier des bassins de production, pour faciliter la collecte des produits;
6	Faible mécanisation de la production	▪ Vétusté et insuffisance des engins de labour ▪ Inadaptation des engins à l'environnement ;	▪ Acquérir de nouveaux équipements et engins de mécanisation ▪ Utiliser des équipements adaptés au milieu ▪ Former les utilisateurs d'engins
7	Insuffisance des périmètres irrigués et sous-utilisation des certains périmètres	▪ Moyens financiers limités ▪ Restrictions des prélèvements d'eau en campagne de contre-saison (fleuve Logone)	▪ Aménagement/réhabilitation des périmètres irrigués ▪ Intensifier la production sur les périmètres viabilisés.
8	Faible organisation des acteurs	▪ Synergie insuffisante des acteurs des différents maillons de la filière	▪ Appui à la structuration des acteurs

Le diagnostic de la filière riz fait ressortir des forces qui peuvent être considérées comme des leviers pour son développement. Des opportunités existent également et peuvent stimuler l'émergence de cette filière. Cependant on note toujours des faiblesses et des défis qui peuvent limiter l'atteinte des objectifs.

#### Analyse Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces (FFOM)

Par rapport aux principales thématiques que sont : l'accès au financement, la disponibilité de semences de qualité ; la disponibilité de technologies adaptées pour la production et la transformation, les facilités de commercialisation, les résultats de l'analyse se présentent ainsi qu'il suit

**Tableau Analyse des FFOM de la filière riziculture**

FORCES		FAIBLESSES	
FINANCEMENT			
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence d'un manuel de procédures d'octroi des subventions ;</li><li>- Processus de structuration des différents maillons de la base au sommet en cours ;</li><li>- Existence d'un capital d'expériences en matière d'organisation.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Difficultés d'accès aux financements bancaires ;</li><li>- Faible structuration des acteurs et absence d'interprofession ;</li><li>- Faible taux de bancarisation ;</li><li>- Faible niveau d'éducation financière des producteurs ;</li><li>- Faible fonctionnalité des organisations des acteurs.</li></ul>	
OPPORTUNITES		MENACES	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Adoption d'une loi sur les interprofessions et identification de la filière riz parmi celles dont la structuration doit être accompagnée en priorité;</li><li>- Existence de la Stratégie Nationale de la Finance Inclusive.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Faible fonctionnalité des structures destinées au financement du secteur agricole ;</li><li>- Faible couverture des bassins de production en réseau téléphonique nécessaire pour les bons d'achat électroniques</li><li>- Insécurité dans les zones rurales et les bassins de production.</li></ul>	
FORCES		FAIBLESSES	
SEMENCES			
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence des variétés de semences adaptées ;</li><li>- Existence d'un plan national de développement de semences agricoles ;</li><li>- Existence de la SNDSR ;</li><li>- Inscription des variétés dans le catalogue officiel.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Faible qualification de la ressource humaine en inspection semencière de riz ;</li><li>- Difficulté dans la maintenance de la pureté des variétés de riz.</li></ul>	
OPPORTUNITES		MENACES	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence des centres de recherche et des chercheurs qualifiée dotés des compétences orientées vers la filière riz ;</li><li>- Collaboration avec des partenaires techniques (AfricaRise et IRRI) ;</li><li>- Existence d'une politique nationale de semences végétales ;</li><li>- Existence de formations des spécialistes en semences.</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Pureté variétale menacée par la non spécialisation des bassins de productions/variétés ;</li><li>- Faible traçabilité des semences cultivées.</li></ul>	
FORCES		FAIBLESSES	
PRODUCTION			
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence d'un potentiel de production (Superficies et technologie) ;</li><li>- Existence d'un dispositif public d'encadrement technique dans les bassins de production rizicole ;</li><li>- Existence d'un savoir-faire endogène des acteurs ;</li><li>- Existence des structures de recherche sur les technologies de production et de</li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>- Etat de dégradation avancée des infrastructures hydro-agricoles ;</li><li>- Insuffisance des aménagements hydro agricoles ;</li><li>- Faible taux d'adoption des technologies de production ;</li><li>- Insuffisance de la main d'œuvre ;</li><li>- Coût élevé des facteurs de production ;</li><li>- Faible mécanisation des opérations de</li></ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>transformation ;</li> <li>- Disponibilité de la petite mécanisation propre à la riziculture (semoirs, moissonneuses batteuses, des désherbeuses et batteuses mécaniques) chez les petits producteurs en particulier ;</li> <li>- Augmentation du nombre de producteurs et de bassins de production (UNDVA, SEMRY, AFRIFOOD, coopératives Nkoteng, Minta).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>production et post-récoltes ;</li> <li>- Caractère atomisée de l'offre du riz pluvial de plateau ;</li> <li>- Absence de cartographie détaillée de la fertilité des sols ;</li> <li>- Coût élevé des opérations d'aménagement et de désenclavement des bassins de production rizicoles.</li> </ul>
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Demande en augmentation croissante ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insécurité foncière ;</li> <li>- Crise sécuritaire (NOSO et Boko haram) ;</li> <li>- Forte récurrence et intensité des effets négatifs des changements climatiques ;</li> <li>- Pression parasites et prolifération des ennemies du riz.</li> </ul>
<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<b>TRANSFORMATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'une capacité de transformation artisanale, semi-industrielle et industrielle ;</li> <li>- Existence d'un réseau de structures de recherche et de partenaires nationaux et internationaux associés à la promotion de la transformation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible disponibilité des unités de transformation adaptée ;</li> <li>- Faible desserte des bassins de productions en électricité ;</li> <li>- Insuffisance des agents de maintenance qualifiés ;</li> <li>- Faible niveau de transformation du riz.</li> <li>- Insuffisance des infrastructures telles que les aires de séchages, les magasins de stockage du paddy et des produits finis ;</li> <li>- Faible valorisation du riz en sous-produits</li> </ul>
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de grandes, moyennes et petites unités de transformation sur le marché ;</li> <li>- Existence des techniques de transformation du riz et de ses dérivés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coût élevé et faible accessibilité à l'énergie ;</li> <li>- Faible vulgarisation des techniques de transformation du riz et de ses dérivés ;</li> <li>- Faible qualité des équipements de transformation ;</li> <li>- Rareté des pièces de rechanges des unités de production et de transformation ;</li> <li>- Inexistence des contrats d'approvisionnement entre producteurs et transformateurs.</li> </ul>
<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<b>COMMERCIALISATION</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un marché domestique en pleine croissance associés aux opportunités du commerce extérieur (ZLECAF) ;</li> <li>- Intérêt croissant des distributeurs pour le riz local.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forte hétérogénéité du riz local ;</li> <li>- Faible performance du circuit de distribution de riz ;</li> <li>- Absence d'une véritable stratégie marketing autour du riz local ;</li> <li>- Problèmes dans le conditionnement (mélange de variétés de riz) et le packaging</li> </ul>

	du riz ; - Accroissement des coûts de transport (Mauvaise qualité des routes).
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
- Existence d'un marché national croissant en riz ; - Implémentation des initiatives menées par le MINCOMMERCE dans la commercialisation du riz local auprès des grandes surfaces ; - Entrée en vigueur de la ZLECAF ; - Crise sanitaire (Covid 19) et chocs divers.	- Forte concurrence du riz importé - Mauvais état des infrastructures routières.

**Source : MINADER**

## **PLAN D'INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION DU RIZ AU CAMEROUN**

Dans le cadre de ce plan, il s'agira pour le MINADER en 2021 :

- d'appuyer la recherche pour l'obtention des semences à haut rendement
- de réhabiliter la ferme semencière de Gazawa
- de renforcer les capacités infrastructurelles et en équipements de certains organismes et projets sous-tutelle impliqués dans la production semencière, entre autres la SEMRY, l'UNVDA, La FPRIAC et le PRODERIP
- d'appuyer la production et la diffusion des semences améliorées de riz
- d'aménager et de réhabiliter les périmètres irrigués
- d'appuyer l'acquisition et la diffusion des intrants (engrais)
- d'appuyer l'acquisition de nouveaux équipements et engins de mécanisation adaptés au bassin de production (SEMRY, UNVDA, CENEEMA, etc)
- d'accroître les capacités de transformation, de conditionnement, et de stockage des organismes sous-tutelle et des coopératives.

Dans le cadre de l'opérationnalisation du plan de soutien à la filière riz, trois catégories d'acteurs sont pressenties: (i) les petits exploitants, (ii) les producteurs de semences et les instituts de recherche, (iii) les sociétés sous-tutelle et projets du MINADER.

Toutefois, les appuis traditionnels aux petits producteurs dans le cadre des projets du MINADER vont se poursuivre afin de garantir les revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Tableau ....: Plan d'action d'appui en intrants pour la filière Riz

Acteurs/Bassins de production du RIZ	Superficie Potentielle (Ha)	Superficie à emplanter (Ha)	Semences (Kg/ha)	Besoin en Semences (T)	Besoin en NPK (T)	Besoin en Urée (T)	Rendement moyen (T/Ha)	Production potentielle (T)	Production totale 2 cycles
<b>Extrême-Nord</b>									
SEMRY (périmètres irrigués de Yagoua et de Maga)	20 000	12000	50	1200	2400	1200	5,5	66000	132000
PADFA (Sittibirilli)		200			40	20			
<b>Nord</b>									
PADFA (Vallée de Benoué, Guider)		2200	55	242	440	220	4,7	10340	20680
<b>Ouest</b>									
PADFA (Ntonga)	1 000	500	55	55	100	50	3,5	1750	
Projet Mt MBAPPIT (Noun)	1 500	500	55	55	100	50	3,5	1750	
<b>Nord-Ouest</b>									
UNVDA (Ndop)	4000	3500	55	385	700	350	4,5	15750	31500
<b>Centre</b>									
Ferme pilote Avangane (Nkoteng)	25000	1000	60	60	200	100	3,5	3500	3500
<b>Centre, Sud, Est</b>									
PRODERIP Zone de forêt à pluviométrie bimodale	100000	600	75	50	120	60	1,8	1080	1080
<b>Total</b>	<b>151 500</b>	<b>20500</b>		<b>2047,00</b>	<b>4100</b>	<b>2050</b>		<b>100170</b>	<b>188760</b>

## ACTEURS

Le tableau ci-dessous présente la typologie d'acteurs ainsi que leurs rôles dans le développement de la filière riziculture au Cameroun.

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
Les acteurs institutionnels	Les départements ministériels	Ministère en charge de l'agriculture et du développement rural (MINADER)	Responsable des programmes gouvernementaux en matière d'agriculture
		Ministère en charge de l'économie (MINEPAT)	Responsable de la réalisation des grands aménagements hydro agricoles au titre de l'aménagement du territoire

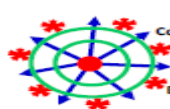
Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
		Ministère en charge du commerce (MINCOMMERCE)	Responsable de la politique commerciale (taxes et droits de douane etc.)
		Ministère des domaines et des affaires foncières (MINDCAF)	Responsable de la politique de gestion des terres
		Ministère en charge des finances (MINFI)	Responsable à travers la politique fiscale et douanière, des incitations susceptibles d'intéresser le secteur privé dans l'activité rizicole
	Les Sociétés Sous tutelle et les Projets, Programmes	la Société d'Expansion et de Modernisation de la Riziculture de YAGOUA (SEMR)	Dans la Région de l'Extrême-Nord dont le potentiel de 23 000 ha aménagés et cultivable en double culture n'est valorisé qu'à hauteur de 10 000 ha avec des rendements de l'ordre de 5t/ha de paddy
		la Upper Nun Valley Development Authority (UNVDA)	Dans la Région du Nord-Ouest, et sur un potentiel de l'ordre de 15 000 ha, met annuellement en culture 3000 ha avec des rendements de l'ordre de 4t/ha
		la Ferme pilote de riziculture irriguée d'Avangane, (FPRIA-C)	40 ha sous irrigation et les infrastructures de formation se prêtent à une production intensive de semences de riz et au renforcement de capacités des producteurs aux bonnes pratiques rizicoles dans la Région du Centre
		le Projet d'appui au développement des filières agricoles, Phase II (PADFA II)	appuie la production semencière, la production du paddy, la transformation et la mise en marché dans les Régions de l'Ouest et du Nord-Ouest
		le Projet de Développement de la Riziculture Irriguée et Pluviale (PRODERIP)	En charge de la purification variétale dans la zone UNVDA, de la formation des formateurs et de la petite mécanisation dans les Régions du Centre, du Sud, de l'Est et du Nord-Ouest



Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
		le Projet de développement de la chaîne de valeur du riz	en charge de la modernisation dans la Région du Nord-Ouest
		le Projet d'aménagement et de valorisation des investissements de la vallée de la Bénoué (Viva Bénoué)	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la transformation et de la mise en marché dans la Région du Nord
		le Projet d'Aménagement et de Valorisation des Investissements dans la vallée du Logone (VIVA Logone)	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la transformation et de la mise en marché dans la Région de l'Extrême-Nord
		Agricultural Infrastructure and Value Chain Development Project of the South West Région (AIVDP)	En charge de l'aménagement des périmètres irrigués, de la transformation et de la mise en marché dans la Région du Sud-Ouest
	Le Système National de Recherche Agricole	L'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)	Entretient des relations étroites avec le Centre du riz pour l'Afrique (AFRICARICE) développe des variétés adaptées aux zones agro écologiques
	Les Partenaires Techniques et Financiers (PTF)	L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)	Porte les projets « Partnership for Sustainable Rice Systems Development in Sub-Saharan Africa et « Hand in Hand»;
		le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) qui	Cofinance le projet PADFA II avec le Gouvernement
		la Banque Islamique de Développement (BID)	Finance l'AIVDP
		l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)	Met en œuvre le Project de coopération technique de développement de la Riziculture irriguée et pluviale (PRODERIP)
		la coopération Coréenne (Agence Coréenne de	Aide à mettre en place le projet F-PPRIAC et a financé les essais d'adaptation de plusieurs variétés

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
		Coopération Internationale : KOICA et l'Initiative de Coopération Corée-Afrique en matière d'agriculture : KAFACI)	de riz;
		la Banque Africaine de Développement (BAD)	le PARPAC dans le financement de l'acquisition des semences de riz, engrais, dispositif d'appui conseil et vulgarisation et mesures de résilience
		la Banque Mondiale (BM)	Finance les projets VIVA Bénoué et VIVA Logone
Les acteurs directs		Les producteurs	Ils sont dans l'ensemble de petits producteurs avec une superficie moyenne exploitée par an d'environ 1 ha sur les grands périmètres et de moins de 0,5 ha dans les petits périmètres et les bas-fonds
		Les transformateurs	Il existe deux types de transformateurs du paddy. . Les transformateurs sont principalement les grandes structures étatiques productrices à l'instar de la SEMRY. Toutefois, on observe déjà quelques petites structures et petits producteurs se lançant dans la transformation bien que cela étant encore assez traditionnels.
		Distributeurs/commerçants	Les distributeurs sont des acteurs de la chaîne en charge de la commercialisation du riz et de ses dérivés au niveau des consommateurs
		Les consommateurs	Au Cameroun, la variation de consommation nationale de riz varie de 21 à 25kg/habitant/an. Au rang des consommateurs,

Grand groupe	Groupe	Acteur	Rôle
			nous avons les hôtels, les restaurants, les ménages, etc
Les acteurs indirects		Prestataires ( transporteurs)	interviennent dans le transport, la fourniture des biens et services... ils comprennent les acteurs institutionnels présentés plus haut ainsi que les fournisseurs de fertilisants et des produits phytosanitaires, les fournisseurs de matériels et équipements agricoles, les petits fabricants de petits matériels agricoles (forgerons locaux), les institutions financières, les prestataires de service de labour...
		Les prestataires des services de labour	Ils interviennent sur différentes filières et utilisent comme équipements, des motoculteurs et des tracteurs de différentes puissances
		Les établissements financiers et banques	Il s'agit ici essentiellement d'établissements de micro finance. le rôle qui leur est assigné dans les nouvelles procédures d'octroi de subvention aux producteurs. Ceux-ci sont les déclencheurs de l'octroi de la subvention en transférant à partir de leur compte bancaire, vers celui d'un agrodealer, le montant non subventionné de l'intrant qui leur est livré aussitôt sans attendre la quote-part subventionnée qui sera versée par l'Etat.



Thaddée YOSSA  
Consultant en management des initiatives de développement

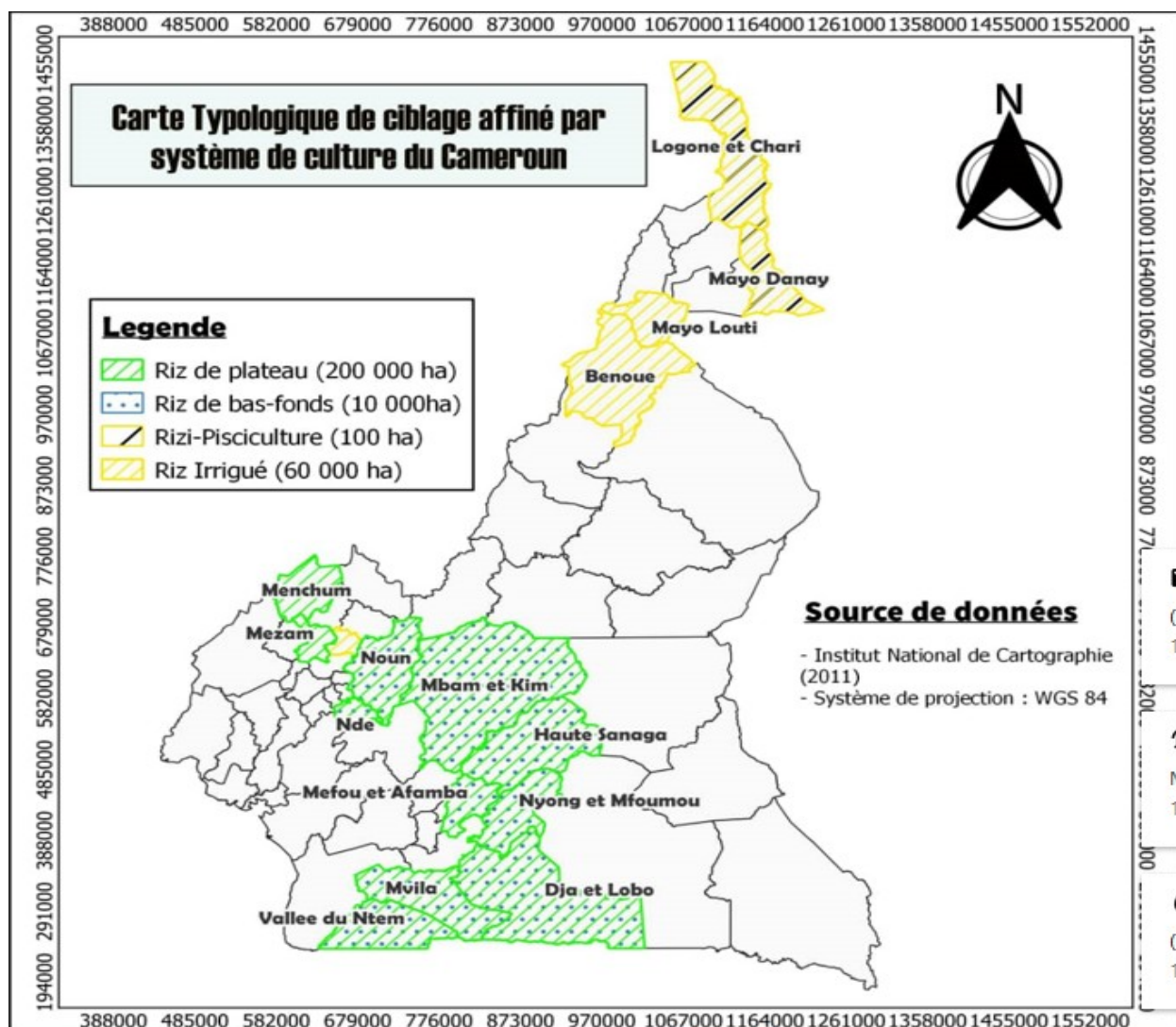
**MULTIPOLAIRE**

BP 16480 Yaoundé Cameroun Cel 00 237 699 00 03 28 – 674 00 27 30



## ZONES D'INTERVENTION





Système culture de	Régions cibles	Départements
<b>Riz pluvial de plateau (20 250 ha)</b>	Centre	Mbam et Kim, Haute Sanaga, Mefou et Afamba ; Nyong et Mfoumou
	Est	Haut Nyong, Kadey
	Sud	Mvila, Dja et Lobo, Vallée du Ntem
	Nord-Ouest	Menchum, Mezam, Donga- Mantung, Menchum, Ngo-ketunjia
	Ouest	Noun, Ndé
<b>Riziculture des bas-fonds (3 000 ha)</b>	Ouest	Noun, Ndé
	Centre	Mbam et Kim, Haute Sanaga, Mefou et Afamba ; Nyong et Mfoumou

<b>Riziculture irriguée (31 500 ha)</b>	Sud	Mvila, Dja et Lobo, Vallée du Ntem
	Centre	Haute Sanaga
	Extrême-Nord	Logone et Chari, Mayo Danay
	Nord	Bénoué et Mayo Louti
	Ouest	Bamboutos, Noun
	Adamaoua	Djerem
	Nord-Ouest	Ngo-Ketunjia, Mezam, Bui, Donga-Mantung
<b>Rizi-pisciculture (10 ha)</b>	Extrême-Nord	Logone et Chari, mayo Danay